

E
N
C
H
A
I
R
E
T
E
N
P
O
R
C
E
L
A
I
N
E

OLIVIER VERBOIS



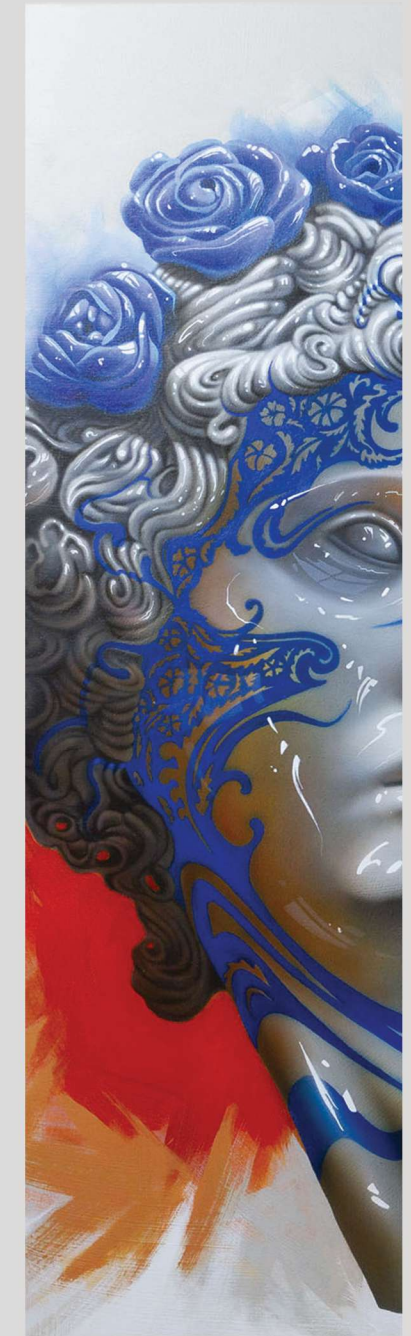
Présentation

Dans cette série, je confronte la présence du vivant à la délicatesse froide et précieuse de la porcelaine.

Les corps, humains ou animaux, semblent glisser d'un état à l'autre, oscillants entre matière organique et surface vitrifiée. Cette hybridation devient le symbole d'une fragilité partagée : celle de la nature et celle de l'humain face à son propre environnement.

Le trompe l'oeil joue ici un rôle essentiel; En imitant la porcelaine jusque dans ses reflets, ses craquelures et son éclat trop parfait, je cherche à révéler ce qui se fissure sous l'apparence : notre tendance à recouvrir le vivant d'un vernis rassurant, à masquer sa vulnérabilité derrière une esthétique contrôlée.

Ces corps « en chair et en porcelaine » représentent le précieux, l'éphémère, le fragile. Mais aussi la superficialité de notre regard contemporain. Ils invitent à voir autrement ce qui se brise, ce qui s'efface, ce qui mérite d'être protégé avant de devenir, lui aussi, un simple objet figé.



Biographie

Diplômé des Arts décoratifs de Limoges, j'ai exercé pendant de nombreuses années le métier de Peintre/Designer sur porcelaine, jouant avec les décors et les formes. Parallèlement, j'ai toujours poursuivi ma pratique d'artiste peintre.

Mon parcours artistique débute par une peinture animalière hyperréaliste avant d'évoluer vers un univers plus surréaliste et poétique, où le monde animal dialogue avec l'humain. A travers cette recherche, j'explore la relation délicate entre l'être humain et son environnement naturel, mêlant précision, imaginaire et sensibilité.



Démarche artistique



Ma peinture explore l'animal comme miroir de nos fragilités. En mêlant la chair à la porcelaine, j'interroge la transformation du vivant dans un monde où l'humain influe autant qu'il détruit. Chaque œuvre devient un fragment figé d'un futur possible, où l'animal mute pour survivre ou disparaît sous nos yeux.

La technique mixte, l'usage de l'acrylique et les effets de matière accentuent ce dialogue entre force brute et délicatesse extrême. La porcelaine résinée capte la lumière, rappelant la préciosité de ces espèces dont le destin ne tient qu'à un fil.

Athéna - 116 x 89 cm - Acrylique sur toile - Technique mixte - 2024





Zeus est représenté en porcelaine, matière fragile et cassante, en contraste direct avec la présence réaliste d'Ethon, son aigle mythologique.

Cette juxtaposition renverse les rôles : le dieu tout-puissant devient symbole de vulnérabilité, tandis que l'animal incarne une force brute et intacte. La fragilité de Zeus évoque celle du pouvoir, des mythes et des constructions humaines, menacés par leurs propres créations.

Ethon ou l'aigle du Caucase - 93 x 73 cm - Acrylique sur toile - Technique mixte - 2024



Zébreau - 50 x 65 cm - Acrylique sur toile - Technique mixte - 2024



L'animal en porcelaine symbolise à la fois la fragilité et la préciosité du vivant, traité comme un bijou rare. Privé de sa nature, il devient un objet fabriqué et modelé par l'homme, révélant la volonté humaine d'exercer sa maîtrise et sa suprématie sur ce qui était autrefois sauvage et libre.





Kargadann - 50 x 65 cm - Acrylique sur toile - Technique mixte - 2024

Cette œuvre met en scène un moine tibétain accompagné d'une panthère des neiges, animal rare et emblématique des hauteurs himalayennes. Leur présence commune crée un dialogue silencieux entre deux formes de fragilité : celle, spirituelle et intérieure, de l'être humain, et celle physique et écologique, d'un animal menacé.

Une partie de leurs corps, traitée en céramique évoque autant la solidité ancestrale que la possibilité de se briser, rappelant la fragilité de tout équilibre spirituel, humain ou écologique.

En réunissant ces deux êtres, l'œuvre interroge la cohabitation entre l'homme et la nature sauvage, et célèbre ce lien sacré où la sagesse humaine rencontre la vulnérabilité du vivant.



Le Moine et l'Once - 50 x 65 cm - Acrylique sur toile - Technique mixte - 2025



Les filles de Sedna - 116 x 89 cm - Acrylique sur toile - Technique mixte - 2025

Deux baleines façonnées en porcelaine se détachent avec délicatesse, comme suspendues entre force et fragilité. Sur leurs corps se déploie la vague emblématique d'Hokusai, symbole de puissance naturelle, de cycle éternel, mais aussi de la menace qui pèse sur les océans.

Derrière elles émerge la silhouette de Sedna, la déesse inuit de la mer et des créatures marines, gardienne des profondeurs et mémoire vivante des liens sacrés entre les humains et le monde océanique.

La danse des combattants - 146 x 97 cm - Acrylique sur toile - Technique mixte - 2025

Ce buste de femme, le visage levé vers le ciel, semble chercher une réponse ou un souvenir perdu. Son regard, suspendu porte la trace d'une humanité en quête de sens. Son corps, fait de céramique brisée, révèle une vulnérabilité silencieuse.

De cette faille délicate surgit un poisson combattant en porcelaine, messenger d'un monde oublié. Il représente un fragment de nature enfermé, figé, comme une relique préservée au cœur même de l'humain. Autour d'elle, deux poissons combattants flottent dans une danse lente, libres, porteurs d'une vitalité que son corps de porcelaine ne peut plus contenir.

L'œuvre raconte la séparation progressive entre l'être humain et la nature, ce déracinement moderne qui transforme le vivant en symbole. Le corps brisé laisse apparaître ce qui reste de ce lien : fragile, menacé, mais encore présent. Les poissons qui gravitent autour d'elle deviennent les échos d'un monde auquel elle n'appartient plus tout à fait – un monde qui s'éloigne d'elle autant qu'elle s'en éloigne.



L'ultime regard - 162 x 114 cm - Acrylique sur toile - Technique mixte - 2025



Ce tigre rugissant, partagé entre réalisme et porcelaine éclatée, met en scène une nature en voie d'effacement.

Une moitié révèle la puissance brute du monde sauvage, sa présence intacte et indomptable. L'autre moitié, réduite à une céramique qui se fracture en une pluie de fragments, symbolise une disparition progressive : celle d'un vivant que l'humanité remplace par ses propres matières, plus fragiles, plus artificielles.

Entre force et fragilité, l'oeuvre dévoile le basculement d'un équilibre. Le cri du félin devient alors un avertissement, l'expression d'un monde qui se brise à mesure que nous lui retirons sa place.

La matadora et le taureau se tournent le dos, figés dans une distance lourde de sens. La femme porte dans son corps la fragilité des choses que l'on fracture. Les yeux baissés, elle porte la honte d'un héritage conflictuel, celui d'une domination qui ne trouve plus sa place.

Face à elle, mais refusant l'affrontement, le taureau se dresse, puissant et majestueux. L'une de ses cornes, façonnée en porcelaine et rehaussée d'or, devient le symbole de sa noblesse blessée : la force est intacte, mais sa beauté est menacée.

Ils incarnent l'impasse entre l'humain et l'animal, entre la tradition et la conscience. L'œuvre met en lumière la rupture d'un combat ancestral où la fierté de l'animal contraste avec la culpabilité humaine.



Corridark - 116 x 89 cm - Acrylique sur toile - Technique mixte - 2025

Contacts

Olivier Verbois

Site internet : www.olivier-verbois.fr

Instagram : [olivier.v.peinture](https://www.instagram.com/olivier.v.peinture)

Email : overbis@outlook.fr



verboois

verboois

verboois